

DOSSIER PEDAGOGIQUE

François Moulignat

« »

Exposition au LAC de Sigean,
du 30/09/2018 au 11/11/2018



Le parcours du regard

François Moulignat propose au LAC une installation totale dans les deux salles du rez-de-chaussée, présentant des œuvres anciennes et récentes. Dès son entrée au LAC, le spectateur est surpris par les vides dans le choix de la scénographie et la blancheur grisâtre des pièces ponctuées par un jeu de couleurs disposées avec parcimonie. Les ombres portées et certaines ombres peintes prennent une place importante dans chaque œuvre donnant cohérence à l'ensemble, tel un fil conducteur.

Le regard du spectateur est d'abord appelé à monter, laissant un énorme vide vers le bas du mur, puis appelé à redescendre vers le sol. D'autres pièces, au contraire, amènent le regard vers le bas. Ce jeu d'aller-retour du regard, rythmé par quelques notes de couleurs, compose une partition du sensible qui va guider le spectateur tout au long de son parcours.



« Quelqu'un entre dans la pièce, bouleversant l'espace, faisant trembler l'air et la lumière. Commencent alors les jeux du regard et du corps. Ce sont les peintures qui en commandent les mouvements, elles si proches et inaccessibles, vulnérables et intouchables, exhibées et opaques. Passives et maîtresses du jeu. Don et poison. »

François Moulignat

L'artiste présente cette exposition comme étant « *a-chronologique, une expérience sensorielle et même existentielle où la place du spectateur, de la spectatrice, pourrait s'élargir à une liberté nouvelle du regard et du déplacement* ».

Les œuvres se répondent, dialoguent entre elles, et le spectateur est libre de les faire correspondre librement.

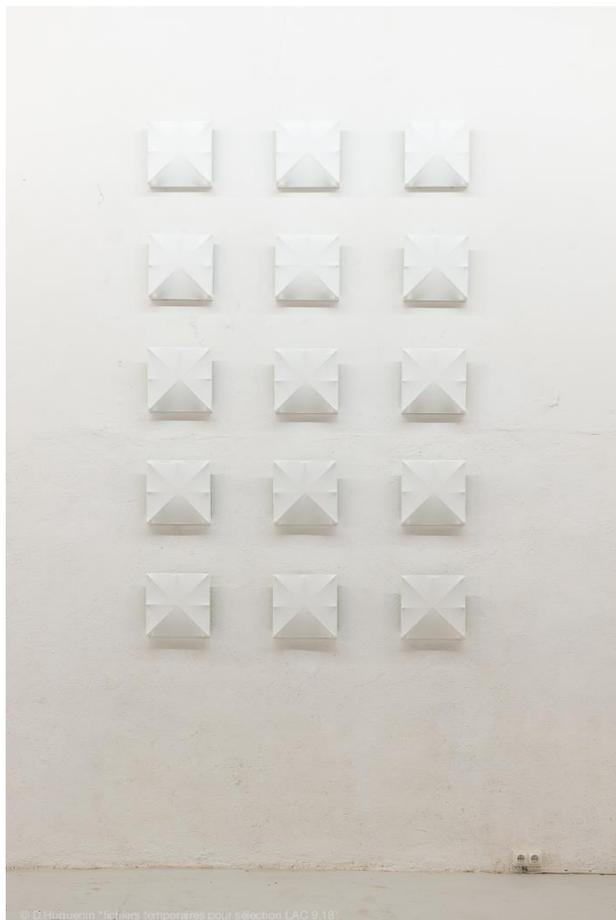


Du minimalisme ?

Ces œuvres semblent minimalistes mais il ne faut pas s'y méprendre : même s'il y a un jeu certain entre le vide des espaces et les formes simples à la dominante blancheur, il n'en est rien ! Les œuvres, qui apparaissent silencieuses dans une vision globale, se révèlent bien plus bavardes dès que l'on s'en approche. Elles possèdent en effet une texture propre, presque tactile et révèlent un processus complexe de passages successifs et d'effacements. Leur matérialité se révèle dans un regard plus proche.

« Le blanc est transparent, assombri, usé. Loin d'être immaculé, il est surchargé de repentir et de couches superposées. Ainsi la tension, l'hétérogénéité des matériaux, les jeux de la couleur en-dessous, l'absence de cadre, tout cela marque ces œuvres d'une vulnérabilité, d'une altération. A l'altération répond un possible rajeunissement, le passage d'une nouvelle couche de blanc, d'un nouvel enduit (comme on chauffe régulièrement les murs d'une pièce dont les angles s'arrondissent, comme on enduit de graisse ou de couleur une statue, un fétiche). Mais quand le blanc redevient pur, d'une pureté parfaite, à nouveau se multiplient les occasions de souillure, les risques de salissure. L'exposition à la vision est aussi, inéluctablement, exposition au toucher... Lorsque l'œuvre est finie elle n'est pas finie. En position d'objet d'échange dont la fonction est de construire des relations, de composer de la structure, elle ne cesse de produire l'expérience de l'exposition et ainsi de s'user au regard de qui la regarde. »

François Moulignat



Peinture ? Sculpture ? Installation ? ...

Des œuvres hybrides

Les œuvres de François Moulignat ne se rangent pas dans une catégorie définie. Elles sont ouvertes et polyvalentes et remettent en cause les catégories traditionnelles.

Elles sont simultanément :

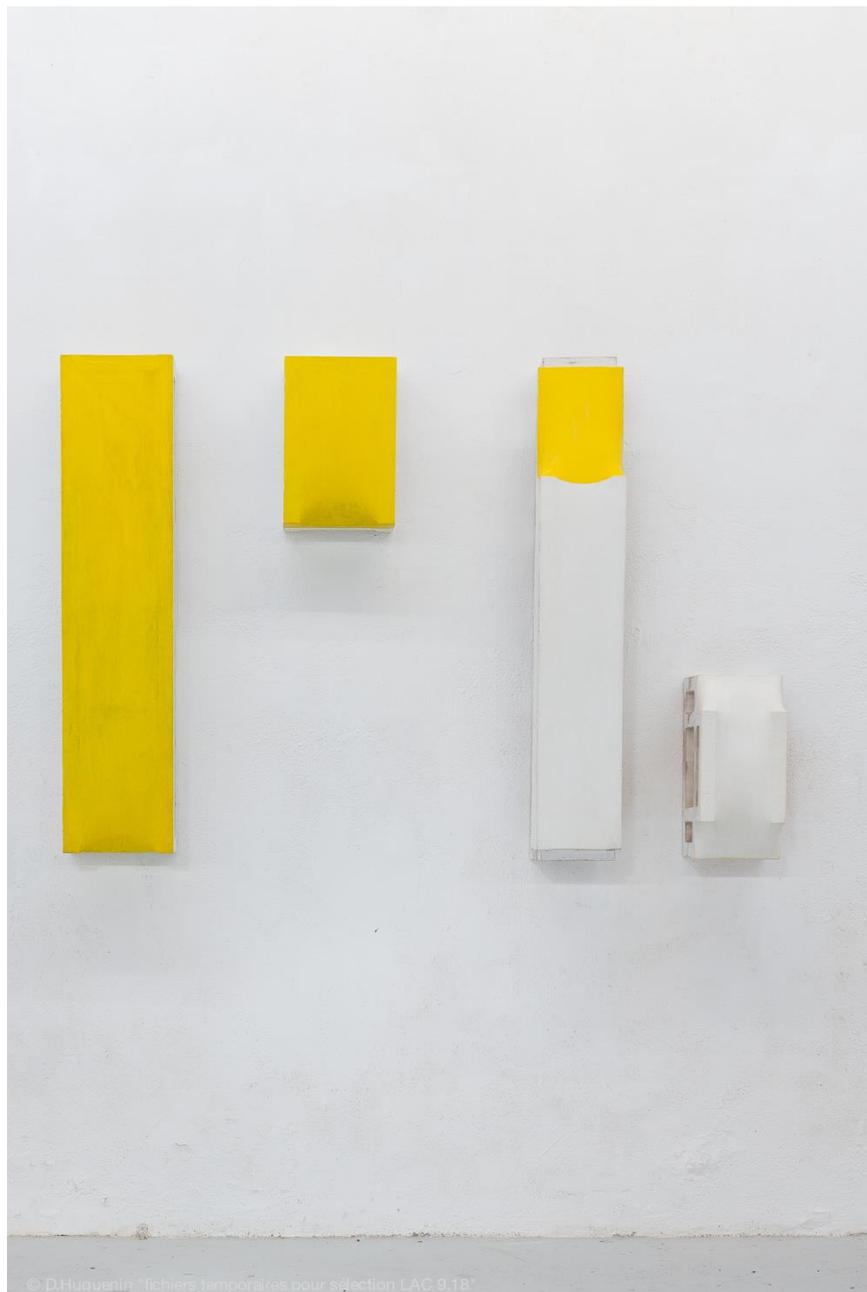
- **Peinture**, puisque que peintes sur un châssis et accrochées au mur, mais en proposent une version contemporaine : Le châssis perd sa forme traditionnelle au profit d'une forme nouvelle, qu'il a longuement travaillée pour obtenir des épaisseurs. Ainsi, ses œuvres sont « *faites de passages successifs de plâtre, d'enduits successifs de blanc, comme on applique un onguent. Elles gardent la marque de la tension de la toile sur le châssis. Le séchage dure un long temps, les couleurs sous-jacentes finissent par disparaître sous le blanc passé en plusieurs couches. A l'ombre, celui-ci vire à l'ivoire avant de s'éclaircir à nouveau à la lumière. Le plâtre reçoit la poussière, il s'enrobe d'une légère patine luisante. Il y a une histoire* » (François Moulignat)
- Elles sont aussi **sculpture** puisqu'ayant un volume, jouant avec les ombres et lumières, l'espace mais en réinterrogent la tradition puisqu'elles sont souvent accrochées au mur, font « tableau » et sont souvent modulables, déplaçables, jouxtant même parfois le domaine des arts appliqués (mobilier).

« Après l'avoir regardé de face et sur les côtés et jeté un regard dans le vide qu'il enclot et que sa mise à disposition dévoile, il est évident que cet objet est précisément entre peinture et sculpture. (...) Je vois cet entre comme le cœur et le secret de cette pratique de la répétition, de la mise en série, qui de toutes les façons est toujours un défi à l'intelligence. Pourquoi y a-t-il tant de ces réalisations entre peintures et sculptures, si ressemblantes malgré les différences? C'est qu'elles sont destinées à articuler et relier l'espace du entre, c'est à dire l'espace (le théâtre) du monde : la totalité de ce qui est, de ce tout dont elles se démarquent en cherchant à le marquer. »

Georges Collins.

Enfin la relation à l'espace et au spectateur provoquée par la disposition de l'ensemble nous permet aussi de parler **d'installation** .

De plus, les oeuvres sont manipulables « *il est possible de les retourner, de les ajointer deux à deux, de les accrocher au mur ou de les poser au sol ... et expérimentent leur ajustement à un lieu, une architecture, avant d'être démontées et stockées* ». (François Moulignat)



BIOGRAPHIE

François Moulignat vit et travaille à Paris et Ventenac-en-Minervois. Issue d'une formation en histoire de l'art, il a enseigné comme professeur de culture générale à l'École régionale des beaux-arts du Havre. François Moulignat, peintre et historien de l'art, a été représenté à partir de 1991 par la Galerie Claude Samuel (Paris). Il a exposé dans plusieurs centres d'art et galeries (la galerie Edouard Manet à Gennevilliers, le Credac à Ivry-sur-Seine, la Villa Arson à Nice...) ainsi que des écoles des Beaux-Arts (Le Havre, Rouen, Cergy...).

Dans le cadre de sa production écrite, François Moulignat a notamment écrit sur les artistes en France face à la guerre d'Espagne et la montée du fascisme, pour le Musée national d'Art Moderne-Centre Pompidou, le Reina Sofia de Madrid, ou le Musée Picasso à Paris. Depuis 2010, il codirige avec Joël Barguil et Marie Basset le centre « ImagesVentenac » dédié aux multimedia (photographie, film, vidéo). Enfin, depuis une dizaine d'années, il est guide-conférencier pour Intermèdes. Travailler dans l'atelier puis en sortir pour aller à la rencontre de cultures et de paysages différents, d'oeuvres et d'artistes étrangers (de l'Égypte et la Turquie au Japon et aux Etats-Unis), c'est cette expérience qu'il aime faire partager aux voyageurs d'Intermèdes.

PROPOSITIONS PEDAGOGIQUES

Cycle 1, Maternelle, Mathématiques et arts plastiques

François Moulignat travaille essentiellement à partir de formes géométriques simples ou plus complexes, jouant alors sur les vides et les pleins. L'exposition pourra être l'occasion pour des élèves de Maternelle de réaliser des volumes géométriques en ajoutant une contrainte au niveau des textures, puisque toutes les œuvres ont un rapport à la matérialité très fort.

Géométrie texturée

Vous fabriquerez des volumes géométriques (cube, cylindre , pyramide, tétraèdre, parallélogramme...) à partir d'un assemblage de plans de différentes textures qui seront collés au préalable. Les élèves expérimenteront des textures différentes (coton, aluminium, tissus, plastique, écorce...).

Une fois tous les volumes réalisés, une mise en espace de tous les travaux sera réalisée dans la classe.

A l'oral, les élèves pourront analyser leurs productions en nommant les formes géométriques qu'ils ont fabriquées ainsi que les textures et leurs effets (doux, rugueux, piquant...) . Ils pourront aussi discuter de la disposition des volumes dans la classe (au sol, suspendu, au mur...)

Objectifs issus des programmes : Réaliser des compositions plastiques, planes et en volume: travail de la couleur, support, texture, et en volume matériaux variés

Références



César « Compression Ricard », 1962



Arman « Chupa chups », 2000



Tjeerd ALKEMA, anamorphose d'un cube

Cycle 3 , CM2 / 6ème

Arts plastiques

François Moulignat situe ses œuvres entre peinture et sculpture. Nous chercherons à développer la réflexion chez les élèves de ce qu'est une peinture, une sculpture et comment les artistes parviennent à créer des œuvres hybrides.

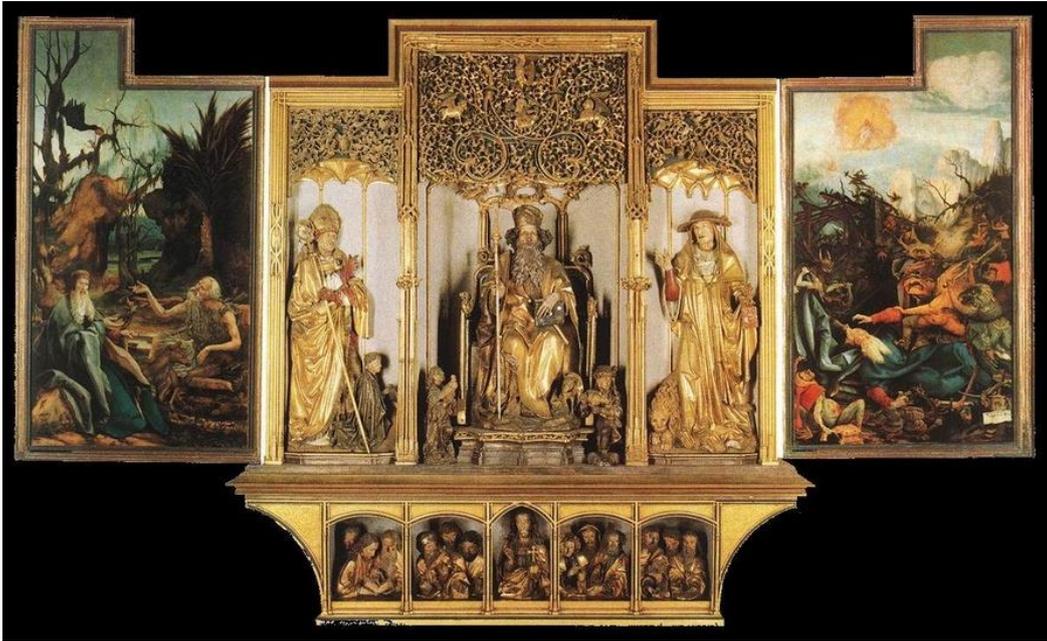
Entre peinture et sculpture

Votre production se situera entre peinture et sculpture, à vous de jouer pour troubler le spectateur et faire en sorte de brouiller les pistes !

A l'oral, les élèves débattront sur ce que sont les constituants d'une peinture et d'une sculpture. Des exemples leur seront montrés si possible en contexte d'exposition (ex : comparaison entre *La Naissance de Vénus* de Botticelli au Musée des Offices à Florence et *La Vénus de Milo* au Musée du Louvre à Paris), puis un débat autour du métissage des pratiques pourra s'ouvrir. Les élèves tenteront alors de trouver des solutions plastiques pour fusionner peinture et sculpture.

Objectif : Les élèves comprendront les enjeux liés à l'hybridation entre peinture et sculpture, notamment le passage du mur à l'espace réel.

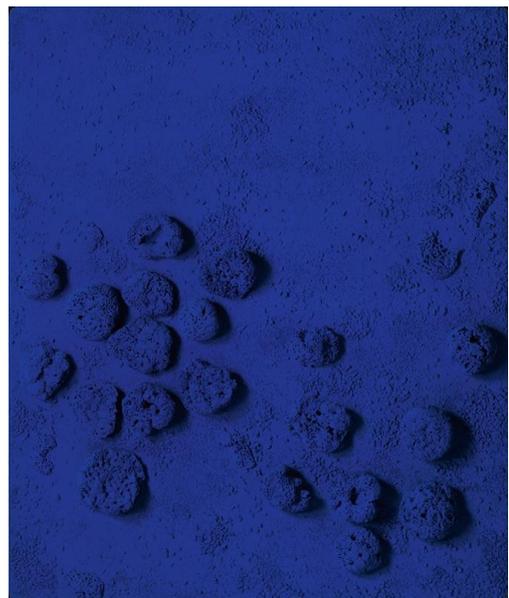
Références



Mathias Grunewald « Le retable d'Issenheim » 1512



Rauschenberg « Pilgrim », 1960



Yves Klein « Do do do (ré16), 1960



Martial Raysse « Soudain, l'été dernier », 1962

Points du programme travaillés :

La représentation plastique et les dispositifs de présentation

L'autonomie du geste graphique, pictural, sculptural • Les différentes catégories d'images, la mise en regard et en espace • La prise en compte du spectateur, de l'effet recherché

Cycle 4

Collège , 4ème / 3ème Arts plastiques

Le travail de François Moulignat joue sur une multiplicité de couches de peinture et de plâtre, laissant parfois entrevoir ce qu'il y a derrière en transparence. Ainsi, nous pouvons faire travailler les élèves sur les notions de **superposition** (de couches de peinture, de collage ou autres) de transparence, d'opacité et d'organisation .

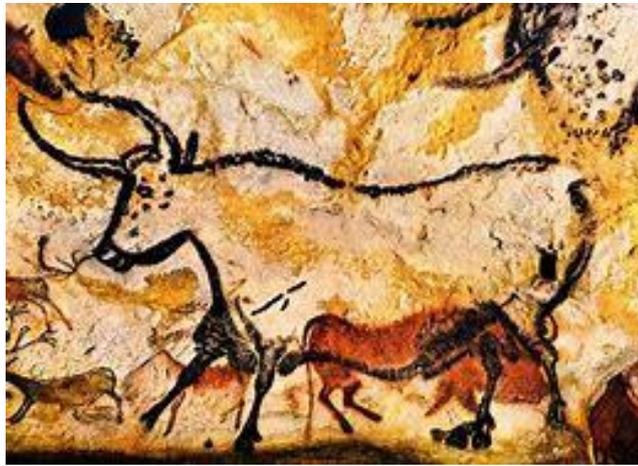
Œuvre palimpseste

Une image en cache une autre !

Votre production s'attachera à multiplier le travail de superposition tout en laissant visible une partie de la couche inférieure.

Objectifs : Les élèves apprendront à ne plus avoir peur d'effacer ou de recouvrir pour retravailler par-dessus. Ils pourront expérimenter l'opacité ou la transparence des matériaux, la déchirure, le collage... Ils travailleront aussi l'organisation de l'espace.

Références :



Grotte de Lascaux, - 18000 avant J.C



Francis Picabia, « Hera » 1929



Villeglé « Carrefour Sèvres - Montparnasse, juillet 1961 »



Basquiat, sans titre, 1982

Points du programme travaillés :

La matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre

La transformation de la matière : les relations entre matières, outils, gestes ; la réalité concrète d'une œuvre ou d'une production plastique ; le pouvoir de représentation ou de signification de la réalité physique globale de l'œuvre. »

La matérialité et la qualité de la couleur : les relations entre sensation colorée et qualités physiques de la matière colorée ; les relations entre quantité et qualité de la couleur. »

LYCEE CLASSE DE TERMINALE

OPTION ARTS PLASTIQUES

A travers la disposition de ses œuvres dans l'espace muséal, François Moulinat pose la question du déplacement du spectateur, déplacement de son regard dans un 1^{er} temps puis de son corps au travers de sa déambulation . Nous inviterons ici les élèves de Terminale à réfléchir à ces notions qui se sont développées au 20^{ème} siècle avec l'apparition de l'installation puis de l'environnement.

C'est de la bombe !!!

La peinture s'éclate !

Vous réaliserez une installation (en petit groupe de 3 élèves) dans un espace choisi du lycée, qui proposera une œuvre picturale répondant à la **notion d'éclatement**. Celle-ci devra être en correspondance avec l'espace choisi (rapport de couleur, formel , sémantique...).

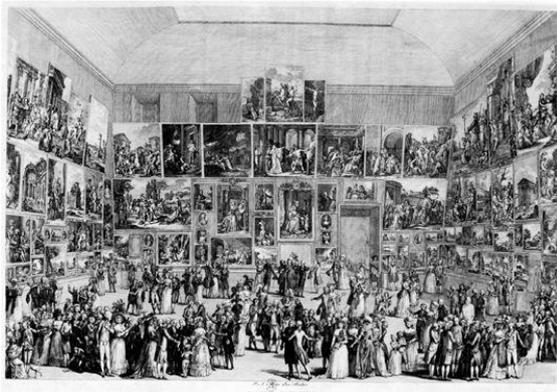
Contrainte : Votre peinture passera du bi-dimensionnel au tri-dimensionnel et s'inscrira dans l'espace de manière étendue, invitant ainsi le spectateur à la déambulation.

Vous réaliserez au préalable un projet proposant 2 vues différentes de votre installation en rapport avec le lieu (ex de face et de côté), ainsi qu'un détail . Vous noterez également les matériaux à utiliser, supports, motifs, couleurs.

Objectifs : Les élèves expérimenteront le travail in situ. Ils prendront conscience de l'importance de l'espace et du déplacement du spectateur dans une approche sensible de l'œuvre. Nous pourrons tout d'abord comparer les modes d'exposition classique (accrochage de tableaux surchargés) et ceux plus épurés de l'art contemporain (vide entre les œuvres ...). Puis l'installation sera placée au cœur du débat.

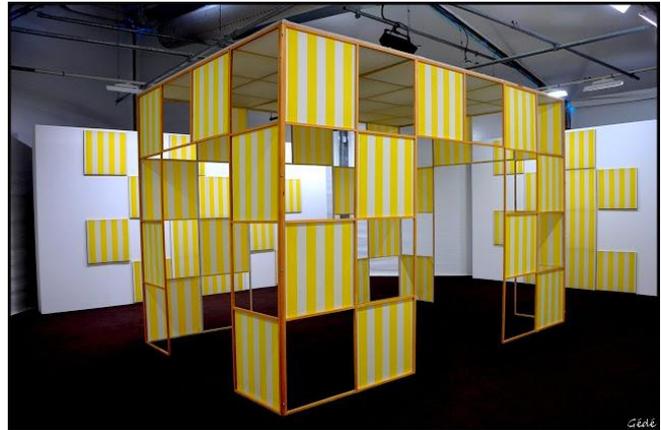
Références

Pietro Antonio Martini, Exposition au Salon du Louvre en 1787, Paris, Bnf Estampes

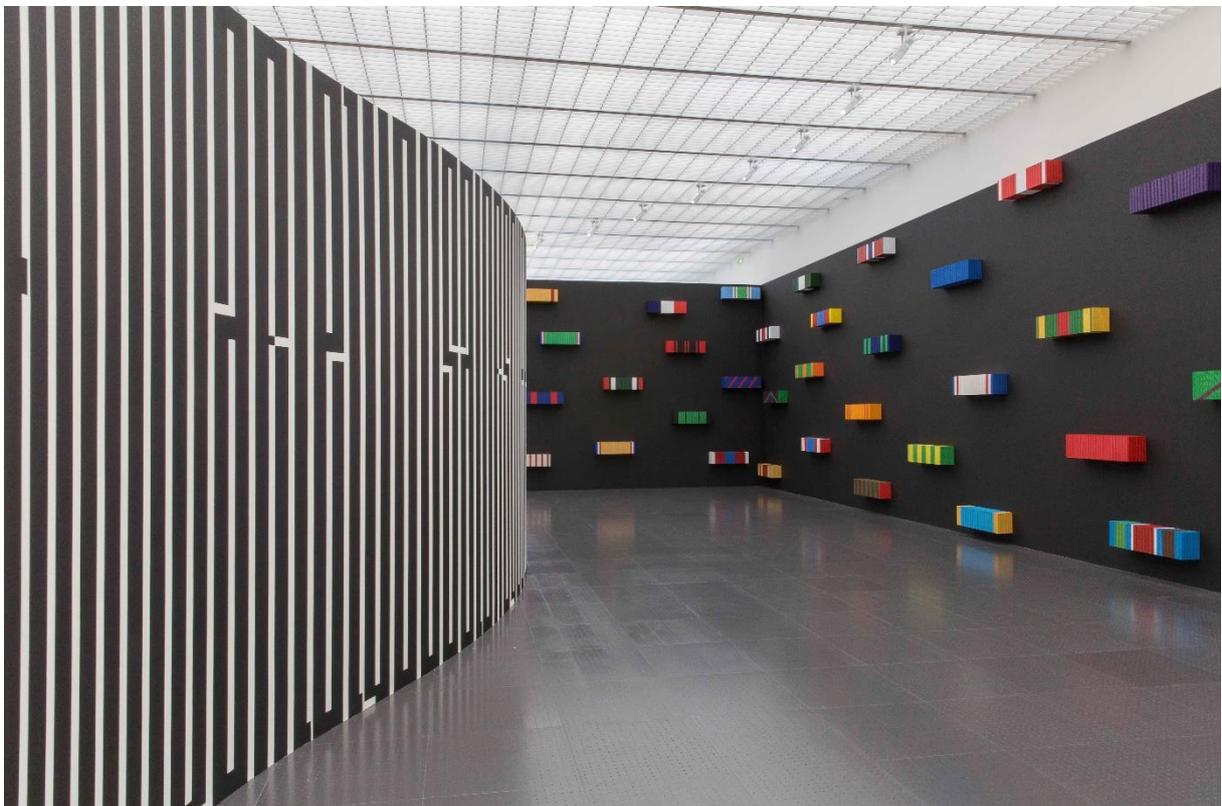




Kurt Schwitters :Merzbau - Hanovre
1924-1937.



Buren, « Cabane éclatée n=6, Les damiers » 1985



Tania Mouraud, Centre Pompidou Metz



Kawamata , Installation à la maréchalerie , 2008

Points du programme travaillés :

L'espace du sensible

Ce point du programme est à aborder sous l'angle de la relation de l'œuvre au spectateur. Comment réfléchir à la mise en situation de l'œuvre dans les espaces de monstration, prendre en compte les éléments techniques classiques, du socle à la cimaise, jusqu'aux conditions les plus ouvertes, de la projection à l'installation ou tous autres dispositifs ? Les conditions de la perception sensible (regard, sensation, lecture, etc.) sont à anticiper dans l'élaboration formelle du projet plastique.

COMPÉTENCES TRAVAILLÉES DURANT LES VISITES

Les visites dialoguées du LAC de Sigean permettent aux élèves de travailler des compétences que l'on retrouve dans les programmes d'arts plastiques à tous les niveaux d'enseignement. Dès la maternelle et l'école primaire, nous développons l'apprentissage du regard et favorisons l'oral pour que les élèves décrivent ce qu'ils voient et ce qu'ils ressentent. A partir de leurs commentaires, nous soulevons certains enjeux de l'Art Contemporain qui deviennent accessibles même aux plus jeunes. A partir du collège, la visite au LAC permet de faire émerger les enjeux de l'art contemporain au niveau plastique et sémantique, et de les relier à l'Histoire et aux enjeux de notre société.

PETIT POINT SUR LES PROGRAMMES D'ARTS PLASTIQUES



(de la Maternelle au Lycée)

Cycle 1 (cycle des apprentissages premiers, correspond aux trois niveaux de l'école maternelle appelés respectivement : petite section, moyenne section et grande section)

PROGRAMMES :

Dessiner: consignes ouvertes, numérique • S'exercer au graphisme décoratif : reproduire, assembler, organiser, monde entier • Réaliser des compositions plastiques, planes et en volume: travail de la couleur, support, textures, et en volume matériaux variés • Observer, comprendre et transformer des images

Cycle 2 (cycle des apprentissages fondamentaux, correspond aux trois premières années de l'école élémentaire appelées respectivement : cours préparatoire, cours élémentaire première année et cours élémentaire deuxième année)

COMPETENCES

S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité.

Formuler ses émotions, entendre et respecter celles des autres, manifester son intérêt pour la rencontre directe avec des œuvres.

Repérer les éléments du langage plastique dans une production : couleurs, formes, matières, support...

Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art. S'approprier quelques œuvres de domaines et d'époques variés appartenant au patrimoine national et mondial. S'ouvrir à la diversité des pratiques et des cultures artistiques.

PROGRAMMES CYCLE 2 :

La représentation du monde

• la présence du dessin et de la diversité des modes de représentation. : photographier en variant les points de vue et les cadrages • Explorer des outils et des supports connus, en découvrir d'autres, y compris numériques. • Reconstituer une scène, enregistrer les traces ou le constat d'une observation. • Mettre en relation l'observation des productions plastiques avec les images présentes dans l'environnement quotidien des élèves (images issues de la publicité, patrimoine de proximité, albums jeunesse...). • Comparer et établir des liens entre des œuvres d'art appartenant à un même domaine d'expression plastique ou portant sur un même sujet

L'expression des émotions

• Repérer des matières et des matériaux • Agir sur les formes (supports, matériaux, constituants...), sur les couleurs (mélanges, dégradés, contrastes...), sur les matières et les objets : peindre avec des matières épaisses, fluides, sans dessin préalable • Explorer les possibilités d'assemblage ou de modelage • Observer, expérimenter des principes d'organisation et de composition plastiques : répétition, alternance, superposition, orientation, concentration, dispersion, équilibre... • Articuler dessin d'observation et d'invention, tirer parti du tracé et du recouvrement

La narration et le témoignage par les images

Raconter des histoires vraies ou inventées par le dessin, la reprise ou l'agencement d'images connues, l'isolement des fragments, l'association d'images de différentes origines. • Transformer un récit en une image • Intervenir sur une image existante, découvrir son fonctionnement, en détourner le sens. • Observer son environnement à l'aide de dispositifs transformant la perception (verres colorés, lentilles, loupes...). • Explorer dans l'environnement proche, dans les médias, dans les médiathèques, les liens entre récit et images. • Découvrir des œuvres d'art comme traces ou témoignages de faits réels restitués de manière plus ou moins fidèle (carnets de voyage du passé et du présent, statuaire...) ou vecteurs d'histoires, héritées ou inventées. • Témoigner en réalisant des productions pérennes ou éphémères données à voir par différents médias : murs de l'école, lieu extérieur, blog...

Cycle 3 (cycle de consolidation, correspond aux deux années de l'école élémentaire suivant le cycle des apprentissages fondamentaux et à la première année du collège appelées respectivement : cours moyen première année, cours moyen deuxième année et classe de sixième)

COMPETENCES

S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité.

Décrire et interroger à l'aide d'un vocabulaire spécifique des œuvres d'art. Formuler une expression juste de ses émotions, en prenant appui sur des œuvres d'art. Repérer, pour les dépasser, certains a priori et stéréotypes culturels et artistiques.

Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art. Identifier quelques caractéristiques qui inscrivent une œuvre d'art dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique, contemporain, proche ou lointain. Décrire des œuvres d'art, en proposer une compréhension personnelle argumentée.

PROGRAMMES CYCLE 3:

La représentation plastique et les dispositifs de présentation

La ressemblance • L'autonomie du geste graphique, pictural, sculptural • Les différentes catégories d'images, leurs procédés de fabrication, leurs transformations • La narration visuelle • La mise en regard et en espace • La prise en compte du spectateur, de l'effet recherché

Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace

• L'hétérogénéité et la cohérence plastiques • L'invention, la fabrication, les détournements, les mises en scène des objets • L'espace en trois dimensions

La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre

• La réalité concrète d'une production ou d'une œuvre • Les qualités physiques des matériaux • Les effets du geste et de l'instrument • La matérialité et la qualité de la couleur

Cycle 4 (cycle des approfondissements, correspond aux trois dernières années du collège appelées respectivement : classes de cinquième, de quatrième et de troisième).

COMPETENCES

S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité

S'exprimer pour soutenir une interprétation d'œuvre. Établir des liens entre son propre travail, les œuvres rencontrées ou les démarches observées. Porter un regard curieux et avisé sur son environnement artistique et culturel, proche et lointain.

Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art Reconnaître et connaître des œuvres de domaines et d'époques variés appartenant au patrimoine national et mondial, en saisir le sens et l'intérêt. Identifier des caractéristiques (plastiques, culturelles, sémantiques, symboliques) inscrivant une œuvre dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique. Proposer et soutenir l'analyse et l'interprétation d'une œuvre. Interroger et situer œuvres et démarches artistiques du point de vue de l'auteur et de celui du spectateur. Prendre part au débat suscité par le fait artistique.

PROGRAMMES CYCLE 4:

La représentation ; images, réalité et fiction

La ressemblance : le rapport au réel et la valeur expressive de l'écart en art ; les images artistiques et leur rapport à la fiction, notamment la différence entre ressemblance et vraisemblance. » Le dispositif de représentation : l'espace en deux dimensions (littéral et suggéré), la différence entre organisation et composition ; l'espace en trois dimensions (différence entre structure, construction et installation), l'intervention sur le lieu, l'installation. » La narration visuelle : mouvement et temporalité suggérés ou réels, dispositif séquentiel et dimension temporelle, durée, vitesse, rythme, montage, découpage, ellipse... » L'autonomie de l'œuvre d'art, les modalités de son autoréférenciation : l'autonomie de l'œuvre vis-à-vis du monde visible ; inclusion ou mise en abyme de ses propres constituants ; art abstrait, informel, concret... » La création, la matérialité, le statut, la signification des images : l'appréhension et la compréhension de la diversité des images ; leurs propriétés plastiques, iconiques, sémantiques, symboliques ; les différences d'intention entre expression artistique et communication visuelle, entre œuvre et image d'œuvre. » La conception, la production et la diffusion de l'œuvre plastique à l'ère du numérique : les incidences du numérique sur la création des images fixes et animées, sur les pratiques plastiques en deux et en trois dimensions ; les relations entre intentions artistiques, médiums de la pratique plastique, codes et outils numériques.

La matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre

La transformation de la matière : les relations entre matières, outils, gestes ; la réalité concrète d'une œuvre ou d'une production plastique ; le pouvoir de représentation ou de signification de la réalité physique globale de l'œuvre. » Les qualités physiques des matériaux : les matériaux et leur potentiel de signification dans une intention artistique, les notions de fini et non fini ; l'agencement de matériaux et de matières de caractéristiques diverses (plastiques, techniques,

sémantiques, symboliques). » La matérialité et la qualité de la couleur : les relations entre sensation colorée et qualités physiques de la matière colorée ; les relations entre quantité et qualité de la couleur. » L'objet comme matériau en art : la transformation, les détournements des objets dans une intention artistique ; la sublimation, la citation, les effets de décontextualisation et de recontextualisation des objets dans une démarche artistique. » Les représentations et statuts de l'objet en art : la place de l'objet non artistique dans l'art ; l'œuvre comme objet matériel, objet d'art, objet d'étude. » Le numérique en tant que processus et matériau artistiques (langages, outils, supports) : l'appropriation des outils et des langages numériques destinés à la pratique plastique ; les dialogues entre pratiques traditionnelles et numériques ; l'interrogation et la manipulation du numérique par et dans la pratique plastique.

L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur

La relation du corps à la production artistique : l'implication du corps de l'auteur ; les effets du geste et de l'instrument, les qualités plastiques et les effets visuels obtenus ; la lisibilité du processus de production et de son déploiement dans le temps et dans l'espace : traces, performance, théâtralisation, événements, œuvres éphémères, captations... » La présence matérielle de l'œuvre dans l'espace, la présentation de l'œuvre : le rapport d'échelle, l'in situ, les dispositifs de présentation, la dimension éphémère, l'espace public ; l'exploration des présentations des productions plastiques et des œuvres ; l'architecture. » L'expérience sensible de l'espace de l'œuvre : les rapports entre l'espace perçu, ressenti et l'espace représenté ou construit ; l'espace et le temps comme matériaux de l'œuvre, la mobilisation des sens ; le point de vue de l'auteur et du spectateur dans ses relations à l'espace, au temps de l'œuvre, à l'inscription de son corps dans la relation à l'œuvre ou dans l'œuvre achevée. » Les métissages entre arts plastiques et technologies numériques : les évolutions repérables sur la notion d'œuvre et d'artiste, de créateur, de récepteurs ou de public ; les croisements entre arts plastiques et les sciences, les technologies, les environnements numériques

LYCÉE Seconde

Compétences culturelles Analyser une œuvre en 2 ou 3 dimensions en faisant apparaître ses caractéristiques plastiques, sémantiques et artistiques. Utiliser un vocabulaire précis et approprié. Situer une œuvre dans son cadre historique et faire apparaître quelques caractéristiques du ou des systèmes figuratifs dont elle témoigne.

PROGRAMME SECONDE :

• **Le dessin** En classe de seconde, le dessin doit être confirmé comme une pratique plastique fondamentale et à part entière, qui n'est pas réductible à un simple savoir-faire. La réflexion sur les pratiques du dessin doit permettre à l'élève d'appréhender

quelques-uns des enjeux actuels de la création plastique. L'accès au dessin par les points d'entrée suivants en facilitera une approche ouverte, prenant appui sur des pratiques et références précises et toujours diversifiées.

- **La forme et l'idée** : qu'il s'agisse de l'esquisse, du croquis, de l'étude, de l'ébauche, de l'épure ou encore du schéma, le dessin est ici mis au service du projet, du dessein (disegno). Il s'agit donc d'expérimenter le processus qui va de l'idée à la réalisation et d'approcher les modalités par lesquelles la pensée prend forme. La diversité des exemples mise en relation avec la pratique des élèves permettra d'éclairer ce qui lie un projet aux moyens de sa représentation.

- **L'observation et la ressemblance** : toute tentative d'« imitation » ou de représentation du réel produit inévitablement un écart dont la valeur expressive dépend notamment des moyens techniques employés. Les situations d'apprentissage et les exemples abordés montreront que le dessin d'observation ne s'affranchit pas de la question du point de vue et que les codes de représentation renouvelés tout au long de l'histoire redéfinissent sans cesse l'idée et le pouvoir évocateur du dessin.

- **Le dessin de l'espace et l'espace du dessin** : dans toutes les civilisations, la relation qu'entretient l'homme avec le monde s'illustre par la manière dont il conçoit et représente l'espace. Qu'elle ait une origine cosmogonique, symbolique, poétique, ou qu'elle semble découler d'une approche rationnelle du réel et des phénomènes optiques, la représentation de l'espace repose nécessairement sur un système qui produit des équivalents plastiques. On observera que le dessin génère également son propre espace, son propre système, qu'il migre d'un support à l'autre, révèle ce support ou parvient à s'en dégager.

- **L'artiste dessinant et les « machines à dessiner »** : la pratique du dessin met en jeu des notions indissociables de tout processus de création dans le champ des arts plastiques. L'implication du corps du dessinateur est déterminée par l'intention mais aussi par l'outil, le support et l'espace. À travers la pluralité des outils et des techniques associés au dessin, on abordera ici la question de l'écriture, de la gestualité, mais aussi de l'implication du corps ou de sa mise à distance dans la production. Le traitement de cette question conduira également à prendre en considération l'extension du domaine du dessin à des technologies et des supports qui amènent à s'interroger sur le statut de l'artiste, des savoir-faire et de l'œuvre.

• **La matérialité** : Elle est à considérer dans le rapport qui s'établit entre la réalité, les qualités intrinsèques et matérielles de l'œuvre, et les propriétés physiques des matériaux. L'approche de la question de la matérialité est ouverte, comme pour celle du dessin. Elle prend appui sur des pratiques et des références précises et diversifiées, selon les points d'entrée suivants.

- **De la matière première à la matérialité de l'œuvre** : l'observation de la réalité concrète conduit les élèves à percevoir le rôle de la matérialité dans les effets

sensibles que produit l'œuvre. Par l'expérience, il comprend que l'œuvre est une conséquence de la transformation de la matière et que les pratiques artistiques mettent en jeu des lieux, des outils, des gestes, des attitudes qui aboutissent à une forme qui fait sens. A travers le traitement de cette question, on s'attachera plus particulièrement à mettre en évidence la très grande diversité des matières (minérale, organique, sonore, naturelle, artificielle, « noble », « triviale », etc.), de leurs origines et des processus de transformation (modelage, collage, assemblage, stratification, empilement, etc.) qui mènent à l'œuvre.

- **Les propriétés physiques de la matière et la technique** : les propriétés physiques de la matière apparaissent comme une contrainte qui conditionne toute pratique artistique. Le choix des outils et des techniques répond à ces contraintes et permet de tirer parti des qualités physiques des matériaux, des médiums et des supports. À travers les situations d'apprentissage, on observera également qu'une intention, un dessein (celui par exemple de saisir et traduire la profondeur d'un paysage par le traitement de la couleur) peuvent conduire à l'invention ou au perfectionnement d'une technique qui s'applique tant à la préparation du support qu'à l'exploitation d'un médium. La technique révèle les qualités de la matière (opacité, transparence, rigidité, porosité, malléabilité, etc.) par sa mise en œuvre au service d'une intention.

- **L'expérience de la matérialité** : cet axe de travail permet d'explorer et d'expérimenter la manière dont la matérialité de l'œuvre se déploie dans l'espace. Il rend également possible un questionnement sur la nature et les effets des interactions entre une production artistique et son environnement (physique, géographique, politique, social, humain, etc.). L'expérience de la matérialité d'une œuvre relève autant du sensible que de l'intelligible. Elle s'ancre également dans les représentations que chacun a du matériau et de ses significations (symboliques, poétiques, technologiques, politiques, etc.). L'expérience de la matérialité, c'est aussi, plus prosaïquement, le moment d'un face à face avec l'œuvre qui conduit à prendre en considération des notions d'échelle, de mesure, de volume, de temps d'apparition, de temps d'exposition, d'immersion, de mise à distance, etc.

Cycle terminal Compétences théoriques (1ère et Terminale) (être capable d'un recul réflexif quant à sa démarche, quant à la pratique des autres, et d'analyser de même toute œuvre d'art) : Du fait de la réflexion menée sur les œuvres et leur production, savoir les analyser et en faire apparaître les caractéristiques plastiques sémantiques et artistiques. Savoir identifier le parti pris artistique et esthétique d'un artiste.

Compétences culturelles (être capable de situer et comprendre une œuvre quant aux divers enjeux de son époque et de son pays) : Sur la base d'un vocabulaire descriptif précis et approprié, situer une œuvre dans son cadre historique et en faire apparaître

les caractéristiques dont elle témoigne Savoir mesurer l'impact des innovations techniques sur la création plastique.

PROGRAMME 1ère La figuration

Ce programme s'articule autour de quatre composantes à traiter séparément et en interrelation. Il consiste à examiner les composantes fondamentales de l'image pour aboutir à la globalité de l'œuvre, la question de l'image photographique pouvant servir d'instrument générique pour aborder les différents champs esthétiques : nature des référents, couple abstraction-figuration, construction des espaces, temps conjugués, etc.

Figuration et image

Ce point du programme est à aborder sous l'angle de la question de la distance de l'image à son référent : le trompe-l'oeil, le réalisme, la fiction, le schématique, le symbolique, etc.

Figuration et abstraction

Ce point du programme est à aborder sous l'angle de la question de la présence ou de l'absence du référent : l'autonomie plastique, le rythme, la gestuelle, la géométrique, l'organique, le décoratif, le spirituel, le synthétique, etc.

Figuration et construction

Ce point du programme est à aborder sous l'angle de la question des espaces que détermine l'image et qui déterminent l'image. Toute image est perçue dans un espace d'énonciation : la page, le texte, le mur, la rue, etc. L'image contient elle-même des espaces : espace littéral, espace suggéré (le point de vue, le cadrage, les représentations spatiales), espace narratif, etc.

Figuration et temps conjugués

Ce point du programme est à aborder sous l'angle de la question de la relation de l'image au temps. Tout œuvre existe dans le présent de son exposition mais travaille des temporalités d'une grande diversité : temps réel, temps exprimé, temps symbolisé, temps suggéré, temps de réalisation, temps de lecture, temps figuré, temps du dévoilement, temps juxtaposé. Cette conjugaison des temporalités esthétiques et du présent de l'image, auquel s'ajoutent ses propres devenirs, permet de poser les questions de l'œuvre.

PROGRAMME Classe terminale : L'ŒUVRE

L'œuvre est perpétuellement remise en cause dans ses fondements traditionnels comme unique, achevée et autonome. D'autres modalités de création se développent, tributaires du développement des objets et des images (production, reproduction, diffusion, etc.), dont les enjeux peuvent aussi être posés à travers la question du photographique. Instruments critiques et esthétiques d'une lecture de la modernité, les problématiques photographiques offrent des clés de lecture pour

aborder les questions de l'œuvre. « Faire œuvre » engage le processus créatif de manière globale et ne se limite donc pas à la production d'une œuvre d'art. Il s'agit ici d'appréhender les dynamiques qu'entretient la création avec les éléments concrets qui consacrent ses réalisations : rapports à l'actualité artistique et esthétique, rapports aux étapes de la reconnaissance, condition de sa réception sensible dans les espaces culturels les plus ouverts.

Depuis les avant-gardes historiques, l'œuvre est confrontée à la production en masse des photographies.

Œuvre, filiation et ruptures

Ce point du programme est à aborder sous l'angle d'une interrogation de la pratique et de ses résultats formels au regard des critères institués à différentes époques.

Être moderne ou antimoderne, en rupture ou dans une tradition. Penser sa pratique à l'aune des valeurs relatives au présent et dans l'histoire. Faire état de stratégie, goût, sincérité. Suivre, opérer des déplacements, transgresser, etc.

Le chemin de l'œuvre

Ce point du programme est à aborder sous l'angle d'une analyse du processus global qui fait suite à l'intuition et à la réflexion : la formalisation de l'œuvre engage les modes de sa diffusion, de son exposition et des commentaires qu'elle suscite. Ce cheminement de l'œuvre mobilise des rapports aux techniques et induit des choix plastiques déterminants pour porter l'œuvre en en servant le projet esthétique intrinsèque.

L'espace du sensible

Ce point du programme est à aborder sous l'angle de la relation de l'œuvre au spectateur. Comment réfléchir la mise en situation de l'œuvre dans les espaces de monstration, prendre en compte les éléments techniques classiques, du socle à la cimaise, jusqu'aux conditions les plus ouvertes, de la projection à l'installation ou tous autres dispositifs. Les conditions de la perception sensible (regard, sensation, lecture, etc.) sont à anticiper dans l'élaboration formelle du projet plastique.

L'œuvre, le monde

Ce point du programme est à aborder sous l'angle du dialogue de l'œuvre avec la diversité des cultures. Le contexte mondialisé de l'appréhension de l'œuvre met en tension la singularité culturelle qui préside à la création et la dimension globalisée des sensibilités qui lui assurent son existence. Cette tension entre la dimension locale et mondiale de l'œuvre en posera les enjeux éthiques et politiques afin de développer l'ambition d'une pensée humaniste. À travers sa pratique plastique, l'élève de terminale doit se doter d'outils intellectuels qui lui permettent l'exercice de la pensée critique et du discernement.

